

Recension de Sonia García Galán, Silvia Medina Quintana & Carmen Suárez Suárez (dir.), "Nacimientos bajo control. El parto en las edades Moderna y Contemporánea"

Elsa Boulet, Amaya Garcia Arregui

► **To cite this version:**

Elsa Boulet, Amaya Garcia Arregui. Recension de Sonia García Galán, Silvia Medina Quintana & Carmen Suárez Suárez (dir.), "Nacimientos bajo control. El parto en las edades Moderna y Contemporánea": Asturias, éd. Trea, coll. Piedras Angulares, 2014, 190 p.. 2016. halshs-01359405

HAL Id: halshs-01359405

<https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-01359405>

Submitted on 29 Apr 2017

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Elsa Boulet et Amaya García

Sonia García Galán, Silvia Medina Quintana & Carmen Suárez Suárez (dir.), *Nacimientos bajo control. El parto en las edades Moderna y Contemporánea*

Asturias, éd. Trea, coll. Piedras Angulares, 2014, 190 p.

Avertissement

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

revues.org

Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le Cléo, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

Référence électronique

Elsa Boulet et Amaya García, « Sonia García Galán, Silvia Medina Quintana & Carmen Suárez Suárez (dir.), *Nacimientos bajo control. El parto en las edades Moderna y Contemporánea* », *Clio. Femmes, Genre, Histoire* [En ligne], 43 | 2016, mis en ligne le 07 juillet 2016, consulté le 12 septembre 2016. URL : <http://clio.revues.org/13096>

Éditeur : Éditions Belin
<http://clio.revues.org>
<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne sur : <http://clio.revues.org/13096>
Document généré automatiquement le 12 septembre 2016. La pagination ne correspond pas à la pagination de l'édition papier.

Cet article a été téléchargé sur le portail Cairn (<http://www.cairn.info>).



Distribution électronique Cairn pour Éditions Belin et pour Revues.org (Centre pour l'édition électronique ouverte)
Tous droits réservés

Elsa Boulet et Amaya García

Sonia García Galán, Silvia Medina Quintana & Carmen Suárez Suárez (dir.), *Nacimientos bajo control. El parto en las edades Moderna y Contemporánea*

Asturias, éd. Trea, coll. Piedras Angulares, 2014, 190 p.

- 1 Cet ouvrage pluridisciplinaire est issu d'un séminaire international organisé par le groupe de recherche Déméter : Histoire, femmes et genre (Université d'Oviedo). Il s'inscrit au croisement de l'histoire de la maternité¹ et de l'histoire de la médecine, dans une perspective féministe. Les auteures puisent dans des travaux historiques, philosophiques aussi bien qu'anthropologiques pour aborder la manière dont l'accouchement et plus généralement la maternité ont été encadrés, vécus et débattus depuis le XVII^e siècle. L'ouvrage a été préparé dans le contexte de la contestation des modes d'accouchement hautement médicalisés, et il est paru au moment où le droit à l'avortement était remis en question en Espagne, donnant une actualité brûlante à la réflexion sur la maternité et son potentiel d'émancipation ou d'oppression pour les femmes.
- 2 L'ouvrage est organisé en trois parties thématico-chronologiques : la première présente différents enjeux (économiques, religieux, juridiques) de l'accouchement à l'époque moderne en Espagne et en Italie ; la seconde se penche sur le processus de médicalisation de la grossesse et de l'accouchement en Espagne et en France, entre le XVII^e et le XX^e siècle ; enfin une dernière partie traite de la maternité au prisme de la pensée et de la pratique féministe.
- 3 À l'époque moderne, la procréation est fortement encadrée. Dans le cas des nobles, décrit par H. Carretero Suárez, la fécondité représente un enjeu majeur : l'obligation de doter les filles pour les marier jouait un rôle de barrière à l'ascension sociale et assurait l'homogamie au sein de la noblesse. Le coût économique du mariage pouvait aboutir à l'enfermement des filles cadettes dans des couvents. Par ailleurs, l'enjeu de la transmission du patrimoine avait des conséquences importantes sur les pratiques de fécondité : les femmes de la noblesse espagnole avaient en moyenne sept enfants, contre quatre dans la population générale ; les remariages des hommes veufs étaient très fréquents parmi les nobles. Le caractère économique de la fécondité est également manifeste dans l'analyse des condamnations pour « prétention d'accouchement » (*parto fingido*) par C. Carcedo Falagán. Le fait pour une femme de prétendre avoir accouché d'un enfant était fermement puni en Espagne, au motif que cela constituait un tort économique pour le mari qui entretenait « l'enfant d'un autre » et risquait de lui transmettre son patrimoine. Il est intéressant de noter que ce délit faisait l'objet de mesures préventives exceptionnelles, comme la surveillance de l'accouchement pour en certifier l'authenticité. Les accouchements ordinaires faisaient par ailleurs l'objet de prescriptions magiques et religieuses. C. Pancino se penche en particulier sur les rites italiens de purification de la mère après l'accouchement : alitement pendant quarante jours², purification à l'Église pour retrouver sa place dans la communauté (ce rite n'a été supprimé par le Vatican qu'en 1969). P. Suárez Álvarez montre également qu'en Espagne les pratiques magiques et religieuses autour de l'accouchement ont longtemps cohabité, de même que diverses positions d'accouchement (assise ou couchée). Elle retrace des débats vifs entre défenseurs des matrones (des femmes non professionnelles qui accompagnaient les parturientes) et médecins-accoucheurs au XVII^e siècle. Les *parteras* (sages-femmes non professionnelles) sont interdites d'exercice en Espagne à partir de 1523, puis la profession de sage-femme est créée sous le contrôle des chirurgiens en 1796.
- 4 La seconde partie de l'ouvrage traite du processus de médicalisation de l'accouchement, objet de nombreuses études en sciences humaines et sociales³ et aussi de controverses⁴. On peut considérer le processus de médicalisation comme l'éviction des femmes dans la maîtrise de la reproduction. Mais on peut aussi – et c'est l'angle que choisit F. Arena –

considérer la médicalisation comme un processus de professionnalisation de la médecine et du savoir⁵. F. Arena se penche également sur l'évolution de la conception médicale de la grossesse et de l'accouchement : d'un événement passager dont toute trace sera effacée avec le temps, la procréation est ensuite pensée comme un événement qui marque le corps et transforme l'esprit de manière irréversible. Le discours médical contribue ainsi à redéfinir la maternité comme une altération physique et psychique. En s'appuyant sur des écrits privés, E. Berthiaud reconstitue les pratiques et le vécu de l'accouchement. Aux XVIII^e et XIX^e siècles, la mère de la parturiente joue un rôle important lors de l'accouchement et, progressivement, au XIX^e siècle, la présence de l'époux à l'accouchement se généralise dans la bourgeoisie. Il semble que chez les femmes du peuple l'accouchement soit un événement uniquement féminin, à l'exception du médecin-accoucheur qui intervient en cas de problème. Les pratiques magico-religieuses semblent être présentes dans toutes les classes sociales, de même que la période des relevailles ; les femmes françaises partageraient donc des façons de vivre et penser l'accouchement avec les femmes espagnoles et italiennes évoquées par C. Pancino et P. Suárez Álvarez. Dans le cas des Asturies, une région espagnole rurale et relativement pauvre, traité par S. García Galán, on retrouve des pratiques magico-religieuses similaires jusqu'aux années 1970, notamment la première visite à l'église par les accouchées. Malgré le processus d'hospitalisation des accouchements qui se met en place dès le début du XX^e siècle, les parturientes issues des classes populaires asturiennes sont longtemps assistées par des matrones ou accouchent dans des institutions plus caritatives que proprement médicales. M. García Fernández montre que, dans le reste de l'Espagne également, les naissances dans leur majorité ont lieu à domicile jusqu'aux années 1970, malgré l'importance croissante des discours médicaux sur l'accouchement. Dans l'Espagne franquiste, les médecins s'accordent pour décrire l'accouchement comme un devoir patriotico-religieux. Ils promeuvent un nombre élevé d'enfants, discréditent la limitation des naissances et la pratique des accouchements par des *parteras*. La vision médicale de l'accouchement se heurte cependant au discours catholique sur la question de la douleur : alors que la Bible prédit aux femmes un enfantement « dans la douleur », pour les médecins l'anesthésie permet d'éviter un traumatisme et d'encourager les femmes à renouveler l'expérience de l'accouchement, concession nécessaire au programme nataliste du régime.

- 5 La dernière partie de l'ouvrage, plus courte, est consacrée aux approches féministes de la maternité dans des écrits et dans les mouvements sociaux. C. Suárez Suárez et S. Carro Fernández mettent l'accent sur la non-naturalité de la maternité (contre l'idée d'un instinct maternel), en s'appuyant sur la pensée de Simone de Beauvoir⁶ et sur celle d'Adrienne Rich⁷. Elles insistent sur le décalage jamais résolu entre la norme sociale (ce qu'A. Rich appelle la maternité-institution) et les vécus divers des femmes. Toutefois, l'article de S. Carro Fernández semble simplifier la logique du *care* en lui opposant une forme d'individualisme comme garantie contre l'oppression. Le binôme oppression-individualisme néglige le rôle potentiellement subversif que peuvent jouer les rapports d'interdépendance humaine dans la construction des subjectivités individuelles et collectives.
- 6 Les contributions réunies dans cet ouvrage sont très variées et peuvent parfois sembler trop courtes, tant les questions traitées sont vastes et passionnantes. Les différents chapitres se font écho les uns aux autres, au-delà de la diversité des sujets et des approches. Deux fils rouges traversent l'ouvrage : le caractère social et historique de la maternité, la fécondité représentant un enjeu économique pour les familles (stratégies de la noblesse) ou pour l'État (la politique nataliste franquiste) ; et les controverses autour des transformations des méthodes et des contextes d'accouchements. La mise en commun de travaux sur l'Espagne, la France et l'Italie fait ressortir de fortes ressemblances entre les pratiques et les conceptions, médicales ou « profanes », de l'accouchement. Dans le même temps, les auteures prêtent attention aux particularités du contexte national ou local (dictature espagnole par exemple), et soulignent la façon dont la classe sociale modèle l'expérience de l'accouchement et de la maternité.

Notes

1 Voir notamment le numéro de *Clio* consacré à ce sujet : *Clio, Histoire, femmes et société. « Maternités »*, n°21, 2005.

2 C. Pancino explique l'absence des mères au baptême de leur enfant par cette règle de confinement, et non par indifférence envers le bébé comme l'interprète Edward Shorter. Edward Shorter, *Naissance de la famille moderne*, Paris, Seuil, coll. « Points Histoire », 1997.

3 Pour une définition devenue classique de la médicalisation, voir Peter Conrad, « Medicalization and Social Control », *Annual Review of Sociology*, 18, 1992, p. 209-232. Pour deux approches historiques et politiques très différentes, voir Yvonne Kniebihler & Catherine Fouquet, *L'histoire des mères du Moyen-Âge à nos jours*, Montalba, 1980, et Silvia Federici, *Caliban et la Sorcière. Femmes, corps et accumulation primitive*, Paris-Genève et Marseille, Entremonde et Senonevero, 2014. Pour une étude sociologique portant sur l'Angleterre des années 1970, voir Ann OAKLEY, *Women Confined. Towards a Sociology of Childbirth*, Oxford, Martin Robertson, 1980.

4 Dans le cas de la France, des associations telles que le CALM (<http://www.mdncalm.org/>) promeuvent des accouchements démedicalisés, ce qui ne va pas sans susciter de vives réactions notamment de la part de médecins obstétriciens.

5 Liant ces deux propositions, Elsa Dorlin considère que la lutte entre matrones et médecins-chirurgiens a été une lutte pour l'accès à un lieu de savoir : le corps, à une période où la médecine devient une science expérimentale. Elsa Dorlin, *La Matrice de la race. Généalogie sexuelle et coloniale de la Nation française*, Paris, La Découverte, coll. « Poche », 2009.

6 Simone de Beauvoir, *Le Deuxième Sexe*, Paris, Gallimard, 1949.

7 Adrienne RICH, *Of Woman Born. Motherhood as Experience and Institution*, New York et Londres, W.W. Norton & Company, 1995.

Référence(s) :

Sonia García Galán, Silvia Medina Quintana & Carmen Suárez Suárez (dir.), *Nacimientos bajo control. El parto en las edades Moderna y Contemporánea*, Asturias, éd. Trea, coll. Piedras Angulares, 2014, 190 p.

Pour citer cet article

Référence électronique

Elsa Boulet et Amaya García, « Sonia García Galán, Silvia Medina Quintana & Carmen Suárez Suárez (dir.), *Nacimientos bajo control. El parto en las edades Moderna y Contemporánea* », *Clio. Femmes, Genre, Histoire* [En ligne], 43 | 2016, mis en ligne le 07 juillet 2016, consulté le 12 septembre 2016.
URL : <http://clio.revues.org/13096>

À propos des auteurs**Elsa Boulet**

Université Lyon 2 (Centre Max Weber)
IRIS, EHESS

Amaya García

Université Autonome de Barcelone (Centre d'Histoire des Sciences)
Institut d'Histoire du CSIC, Madrid

Droits d'auteur

Tous droits réservés